Monsieur le Vice-Recteur,

Mme Malmo
Walterberger
FAX 649. 13 52. 12 99

Je vous remercie de m'avoir invité ici à Natolin pour célébrer avec vous l'ouverture de la nouvelle année académique. N° 1396/98

Nous Belges, nous sommes très fiers d'être le pays hôte, depuis 50 ans, du Collège d'Europe à Bruges, cette belle institution de formation de jeunes Européens. Ce Collège d'Europe a deux composantes : une à Bruges, l'autre ici à Natolin.
Je pense que le rôle d'agir comme pays hôte pour un tel microcosme européen sera aussi un lien très fort entre la Belgique et la Pologne.

Excellences, Mesdames, Messieurs,

Dernièrement, lors d'une visite à Cracovie, j'ai pu admirer les belles tapisseries originaires de mon pays et conservées au Château de Wawel. J'ai gardé un souvenir ému de ce merveilleux exemple d'échange culturel entre nos deux pays.

Ces tapisseries furent commandées par Sigismond Auguste, grand Roi de Pologne, sous lequel ce pays vécut une des période les plus riches de son histoire.
A cette époque, il y avait beaucoup d'échanges économiques et culturels entre la Pologne et celles des Provinces des Pays-Bas qui

De la part de M. De Smet

sont aujourd'hui la Belgique. Ces tapisseries sont des oeuvres collectives de plusieurs maîtres-artisans venus de chez nous.

Le Roi Sigismond Auguste est resté dans l'histoire comme celui qui a fait de son pays un état qui vivait dans une grande tolérance, au moment où sévissaient guerres religieuses et politiques très violentes dans le reste de l'Europe.

Mais si Sigismond en est arrivé là, c'est grâce à un homme de nos provinces, Erasme.
Cet Européen avant la lettre, et très lié avec Sigismond qu'il visitait souvent, avait compris que l'Europe, ce continent tellement riche de ses différences, n'avait d'autre choix que de vivre avec un haut degré de tolérance pour concilier l'unité dans la diversité.

Ne peut-on pas dire aujourd'hui que ce sont des valeurs telle que la tolérance qui ont fondé notre Europe ?

Le résultat obtenu n'est sûrement pas un melting pot, mais un respect des différences dans l'harmonie. Cela est possible grâce à des institutions appropriées mais aussi grâce à la foi dans ces valeurs auxquelles nous croyons et qui nous rassemblent, nous Européens.

Il faut à la fois l'homme et les institutions. Jean Monnet disait : "Rien n'est possible sans l'homme, rien ne perdure sans les institutions."
Je suis fier de dire ici que mon pays est aussi fait d'unité dans la diversité, et que ses institutions sont fortement motivées par cet

esprit de tolérance, à tel point qu'il est souvent considéré comme le laboratoire de l'Europe.

Ce n'est pas un hasard que des hommes politiques comme Paul-Henri Spaak, Pierre Harmel et Leo Tindemans aient contribué, depuis 1948, à l'idéal européen, faisant ainsi de la Belgique un des membres fondateurs fervents de l'Union européenne.

Vous vous demanderez peut-être pourquoi un pays de taille modeste comme la Belgique a déployé tant d'efforts, tant d'énergie au profit de l'intégration de notre continent.

Ma réponse est double :

- mon pays étant situé au carrefour de quelques grands axes commerciaux, lieu de rencontre entre deux grandes zones culturelles de notre continent, souvent champ de bataille, l'histoire a appris à la Belgique et à ses citoyens qu'il est de leur intérêt de vivre en harmonie avec leurs voisins et de créer ainsi les bases durables de leur propre bien-être ;

- d'autre part, la participation active de mon pays dans les institutions européennes lui a permis de jouer un rôle, d'acquérir une influence et d'exercer un poids plus grand que la petitesse de son territoire le lui aurait autorisé s'il n'avait pas été présent dans ces institutions. Grâce à l'Europe, l'influence de mon pays s'est trouvée élargie considérablement.

Mais revenons à la tolérance : si celle-ci est la valeur humaniste par excellence qui nous rassemble, nous Européens, elle n'est que

l'envers de cette médaille d'or dont l'autre côté s'appelle solidarité. La solidarité en est comme la continuation et est une valeur plus pro-active, elle va de l'avant, elle tend la main.

Cette valeur n'est-elle pas européenne par excellence, permettant de jeter des ponts entre les générations, entre les cultures, entre les différences, tout en respectant les différences qui enrichissent l'un l'autre ?

Ce n'est pas aux Polonais qu'il faut expliquer ce qu'est la Solidarité, alors que c'est le mouvement syndical Solidarité qui fit disparaître le mur le mieux gardé du monde, celui qui séparait les Européens.
Ce mur divisait ceux qui avaient la chance de se former politiquement sur la base des valeurs communes, et cette partie de l'Europe qui a dû attendre longuement, près de 40 ans, avant de pouvoir prendre cette chance.

Je me réjouis d'être ici avec vous, dix ans après la chute de ce mur, avec une importante délégation pour participer au dynamisme de l'économie polonaise et apporter notre contribution à ce que ce pays puisse au plus vite rejoindre l'Union européenne.

Je vous invite, vous les jeunes qui entamez vos études ici, à étudier à fond et à vous familiariser autant que possible avec les institutions européennes, et ensuite à construire l'Europe en faisant vôtres, toujours plus, ces valeurs de tolérance et de solidarité.

Les belles tapisseries dont je parlais au début, sont faites sur la base d'une trame, d'un maître-plan.

De la même façon, les traités fondamentaux européens forment la trame de nos sociétés d'aujourd'hui. Comme les tapisseries, l'Europe est une oeuvre collective où chacun apporte et exprime ces valeurs profondes, qui ensemble forment notre identité européenne.

A la promotion 'Léonard de Vinci' du Collège de l'Europe à Natolin, je souhaite plein succès dans vos études. Puissent les valeurs européennes vous guider dans vos carrières.